

Cancer de l'endomètre : je comprends son origine et les moyens du diagnostic

Maison médicale de SAINT LOUP sur THOUET

Adresse du site : www.docvadis.fr/maisonmedicale.stloup



Validé par

le Comité Scientifique Oncologie

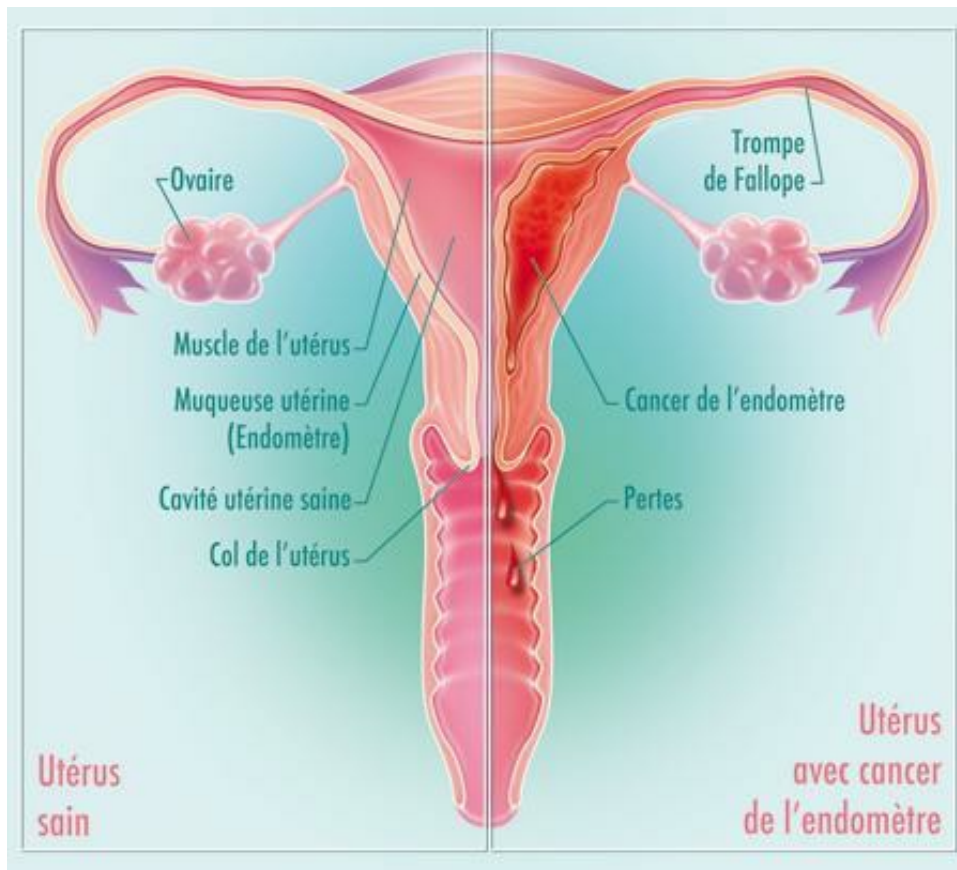
Le cancer de l'endomètre est une tumeur maligne développée dans l'appareil génital féminin. Il s'agit d'une maladie relativement fréquente, souvent diagnostiquée à un stade précoce ce qui permet un meilleur pronostic.

Qu'est-ce que l'endomètre ?

L'endomètre est une couche de tissu muqueux qui tapisse l'intérieur de l'utérus.

Pendant la période des règles, l'endomètre se prépare à chaque cycle à l'éventuelle implantation d'un ovule fécondé. Les cellules de l'endomètre se multiplient pour préparer cette implantation. Lors de la grossesse, l'endomètre est le lieu de développement de l'embryon puis du fœtus. Quand l'implantation n'a pas lieu, c'est-à-dire en l'absence de grossesse, la partie superficielle de l'endomètre est éliminée par les règles.

Représentation schématique vous permettant de visualiser un utérus sain et de le comparer ainsi à la localisation et à l'extension du cancer de l'endomètre



Représentation schématisique vous permettant de visualiser un utérus sain et de le comparer ainsi à la localisation et à l'extension du cancer de l'endomètre

Le cancer de l'endomètre est-il fréquent ?

Le cancer de l'endomètre est le plus fréquent des cancers gynécologiques du petit bassin et il se situe au 5ème rang des cancers de la femme. Il survient le plus souvent après la ménopause (+80 %), l'âge moyen des femmes lors du diagnostic étant de 68 ans.

La majorité des cancers de l'endomètre sont diagnostiqués à un stade précoce, ce qui permet une prise en charge rapide. De ce fait, le pronostic du cancer de l'endomètre est globalement bon, avec une survie à 5 ans de 95 % dans les formes localisées les plus fréquentes.

Quelles sont les causes du cancer de l'endomètre ?

On ne connaît pas de cause précise au cancer de l'endomètre, mais certains facteurs de risque prédisposent à son développement. Les plus importants sont l'obésité, le diabète et l'absence d'activité physique. Certains traitements hormonaux du cancer du sein augmentent un peu le risque de survenue.

Comment le cancer de l'endomètre évolue-t-il ?

La tumeur est d'abord limitée à la muqueuse de l'utérus.

Ensuite elle pénètre dans le muscle de l'utérus. Puis, la tumeur s'étend localement au col, au vagin puis aux organes voisins. Le développement se poursuit par l'atteinte des ganglions lymphatiques régionaux, l'extension vers le péritoine, et à distance en donnant des métastases dans différents organes (poumon, os foie).

Existe-t-il des formes héréditaires de cancer de l'endomètre ?

Oui, mais de manière exceptionnelle. Il s'agit du syndrome de Lynch ou cancer du colon héréditaire non polyposique. Il faut surtout y penser devant un cancer de l'endomètre survenant chez quelqu'un de jeune (avant 50 ans) et dans les familles ayant présenté plusieurs cas de cancer colorectal.

Comment me protéger contre le cancer de l'endomètre ?

Il n'existe pas de dépistage systématique du cancer de l'endomètre. Vous pouvez vous protéger en luttant contre les facteurs de risque si vous en avez. La pratique d'une activité physique régulière et l'adoption d'une alimentation équilibrée sont toujours souhaitables.

Pratiquer une activité physique régulière et bien vous alimenter sont toujours de bonnes habitudes à prendre.



Pratiquer une activité physique régulière et bien vous alimenter sont toujours de bonnes habitudes à prendre.

Quels sont les signes qui doivent m'inciter à consulter mon médecin ?

Si vous êtes ménopausée, tout saignement même minime doit vous inciter à consulter, même s'il ne s'agit d'un cancer de l'endomètre qu'une fois sur dix. Si vous n'êtes pas ménopausée, un saignement génital survenant en dehors des règles sans cause identifiée doit vous pousser à consulter votre médecin.

Quels sont les examens utiles au diagnostic de cancer de l'endomètre ?

En cas de suspicion de cancer de l'endomètre, plusieurs examens peuvent être nécessaires pour confirmer le diagnostic.

Le premier examen consiste en une palpation de l'abdomen et des ganglions à la recherche de masses anormales, puis en un examen gynécologique avec toucher vaginal et rectal à la recherche d'anomalies du petit bassin.

L'échographie de l'utérus recherche une augmentation de l'épaisseur de l'endomètre.

L'hystérocopie est un examen qui permet de visualiser l'intérieur de l'utérus avec une petite caméra.

La biopsie de l'endomètre consiste à prélever un fragment de tissu de l'endomètre ; ce fragment sera ensuite analysé en laboratoire, ce qui permettra de confirmer la présence éventuelle d'un cancer. La biopsie de l'endomètre peut se faire sous anesthésie.

L'examen d'imagerie par résonance magnétique (IRM) permet d'évaluer au mieux l'extension du cancer de l'endomètre.

En fonction de votre situation, votre médecin pourra vous proposer d'autres examens complémentaires.

Il faut noter que les prises de sang ne permettent pas d'établir un diagnostic dans le cas du cancer de l'endomètre car il n'existe pas de marqueur spécifique pour cette maladie.

Tout saignement survenant après la ménopause doit vous inciter à consulter votre médecin qui décidera de la conduite à tenir la mieux adaptée à votre situation.